

L'écologie entre dans les bureaux

LE MONDE | 09.01.07 | 13h29 • Mis à jour le 09.01.07 | 16h04

De plus en plus conscients des menaces qui pèsent sur l'environnement, les Français songent à leur tour à inscrire le développement durable à leur agenda professionnel dans la foulée des Belges, des Britanniques et des Scandinaves. Encore faut-il savoir comment s'y prendre. Au-delà du tri des déchets (papier, plastique), voici quelques idées pour se mettre "au vert" en douceur.

Limiter la consommation de papier. Chaque employé de bureau consomme 50 kg à 75 kg de papier par an. Plus de 42 % des forêts exploitées commercialement dans le monde servent à fabriquer du papier. En économisant le papier, nous préserverons les forêts, qui constituent, avec les océans, les sources essentielles d'absorption des gaz à effet de serre responsables du réchauffement climatique. Pour réduire sa consommation, rien de plus facile : éviter d'imprimer les courriels, utiliser le verso des feuilles pour les photocopies ou les impressions de travail... Privilégier aussi le papier recyclé, porteur par exemple du label allemand l'Ange Bleu (blauer-engel.de). En France, le papier V Green est fabriqué à partir de papiers récupérés issus de la collecte sélective des ménages. L'éco-label européen (son logo, une marguerite blanche) est aussi intéressant : il distingue les cycles de fabrication-utilisation-destruction les moins polluants pour la nature.

Utiliser des fournitures recyclées. A côté des gammes de fournitures de bureau estampillées NF Environnement, des jeunes sociétés (comme unbureausurlaterre.com ou toutallantvert.com) ont développé des gammes complètes de fournitures respectueuses de l'environnement. La qualité est déjà bonne et les prix correspondent à un milieu de gamme conventionnel.

On trouve de nombreux stylos à bille en carton recyclé (0,15 euro environ), des feutres, des crayons à papier faits à partir de vieux gobelets (0,30 euro environ), mais aussi des surligneurs qui utilisent de l'encre à eau (Swan, Pelikan), des cahiers, des pochettes et des blocs en papier recyclé (1 euro environ le cahier de 160 pages). Il existe même des bandes adhésives en cellulose transparente, un produit naturel et biodégradable (Sellotape, 1,59 euro par dix rouleaux).

Préférer les équipements informatiques porteurs du label "Energy Star". D'ici à 2010, les équipements informatiques de bureau consommeront 11,4 % de la facture énergétique du secteur tertiaire en Europe : il est temps d'agir ! Un ordinateur allumé vingt-quatre heures sur vingt-quatre consomme 139 euros d'énergie par an, sans oublier que la chaleur qu'il dégage pousse à l'utilisation croissante de la climatisation. Le label "Energy Star" est apposé sur des matériels qui permettent de réaliser jusqu'à 50 % d'économie d'énergie et contribuent ainsi à réduire les émissions de CO₂. Le site d'Energy Star (eu-energystar.org) dispose d'une base de données actualisée tous les jours sur les produits distingués.

Pour les consommables (cartouches d'encre), on peut choisir la marque écologique Greenlab, qui garantit une qualité au moins équivalente et un nombre de pages imprimées supérieur ou égal au nombre de pages imprimées avec une cartouche conventionnelle.

Utiliser des produits "verts" pour le nettoyage des locaux. Les produits d'entretien (Etamine du Lys par exemple) sont moins toxiques pour ceux qui les manipulent et pour la nature. Ils utilisent des bases végétales et sont constitués d'huiles essentielles qui parfument, dégraissent ou chassent les bactéries. Ils ne contiennent pas d'agents issus de la pétrochimie (EDTA, NTA) ou nocifs (chlore, benzène, éther). Il existe par exemple du papier de toilette recyclé de qualité, doux, résistant et de belle teinte en dépit d'absence d'agents de blanchiment (Katrin, Memo). Ces rouleaux utilisent au minimum 51 % de déchets papier dont on a retiré l'encre suivant des procédés écologiques avant de les laver pour les rendre totalement hygiéniques.

Faire divers petits gestes. Il est désormais possible de demander à ce que les distributeurs automatiques de boissons soient approvisionnés en café issu du commerce équitable - disponible sur certaines machines Selecta notamment. Enfin, chacun peut mesurer la quantité de gaz à effet de serre émis lors de ses déplacements professionnels (Eco-comparateur sur voyages-sncf.com) et encourager, en interne, le développement du covoiturage.

Florence Amalou

Article paru dans l'édition du 10.01.07

Le Monde.fr

» A la une
» Le Desk
» Opinions

» Archives
» Forums
» Blogs

» Examens
» Culture
» Finances

» Météo
» Carnet
» Immobilier

» Emploi
» Shopping
» Nautisme

» Voyages
» Newsletters
» RSS

Le Monde

» Abonnez-vous au Monde à -50%
» Déjà abonné au journal
» Le journal en kiosque



Abonnez-vous au Monde.fr - 6€ visitez Le Monde.fr

© Le Monde.fr | Conditions générales de vente | Qui sommes-nous ? | Aide